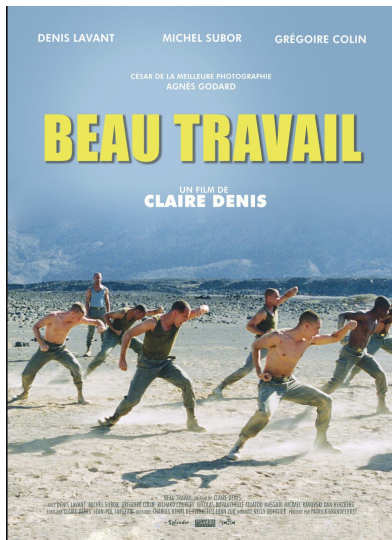


## REOUR SUR LE CINÉ-CLUB 2024-2025

### CRITIQUE DE FILM



Dans le cadre du Ciné-Club organisé conjointement par le lycée Marie Curie et ses partenaires culturels \_Le Cinéma Le Basselin de Vire et Le Café des Images de Caen,

les élèves de l'enseignement Cinéma-Audiovisuel (2nde, 1ère et Term Option et 1ère et Tem spécialité) découvrent des films de genres et d'auteurs éclectiques.

A l'issue de certaines projections, ils rencontrent également des professionnels de cinéma (réalisateurs, producteurs etc.).

Cette année, lundi 31 mars 2025, suite à la projection de *Beau Travail* de Claire Denis, les élèves ont échangé avec une critique de cinéma qui travaille pour le magazine Sorociné (<https://www.sorocine.com>).



Claire Denis, réalisatrice

## DÉCOUVREZ CI-APRÈS UN COMPTE RENDU

### RÉDIGÉ PAR UNE ÉLÈVE DE PREMIÈRE SPÉCIALITÉ CINÉMA-AUDIOVISUEL

#### Beau travail

•Français • Claire Denis • 1h32min • 1999 • avec Denis Lavant, Grégoire Colin et Michel Subor.  
•*Chocolat* (1988) •*Vendredi soir* (2002) •*Nenette et Boni* (1996)

Après la projection de *Beau Travail* de Claire Denis, nous avons pu échanger avec une journaliste cinéphile. Ce moment a donné lieu à une discussion autour du film, de son esthétique et de sa manière d'aborder le langage du corps, du silence, et même du désir.

Claire Denis filme les silences avec autant d'attention qu'un dialogue. Dans *Beau Travail*, l'adjudant Galoup, incarné par Denis Lavant, raconte sa vie passée dans la Légion étrangère à Djibouti *via* la voix off. Il y forme de jeunes recrues, mais son récit glisse peu à peu vers une confession plus intime : la jalousie qu'il ressent envers le jeune soldat Sentain. Le film est presque muet. Ce silence est habité par les sons du monde, les bruits du désert, la musique, le vent, les chants militaires mais surtout par les regards.

On a aussi parlé, de cette scène que Claire Denis appelle elle-même "le duel des regards" : Sentain et Galoup s'observent, se tournent autour sans se toucher, dans une sorte de chorégraphie silencieuse où les corps s'affrontent par la simple tension d'un regard.

La journaliste nous a invité.es à prêter attention à la manière dont Claire Denis filme les corps. Dans ce film, elle les fragmente, les isole, les sculpte presque. On voit des cuisses, des dos, des bras, des cous... tout est filmé au plus près, avec une sensualité rare car très rare sont les films qui mettent en scène le corps des hommes comme quelque chose d'héroïque et sensuel alors que nombreuses sont les femmes à avoir été sexualisées dans les films et dans la société de manière générale. Il y a très peu de dialogues, très peu d'explications : tout passe par les gestes. C'est une esthétique qu'elle reprend aussi dans *J'ai pas sommeil* et *Vendredi soir*, ou encore son premier film *Chocolat* toujours avec ce même soin pour ce que le corps peut raconter sans mot.

Un moment qui m'a particulièrement marquée et que l'on a brièvement évoqué lors de cette rencontre, est celui où Galoup est seul dans sa chambre après avoir perdu son grade, un revolver à la main. On aperçoit furtivement un tatouage sur sa peau : « Sert la bonne cause et meurt ». Ces mots montrent toute la solitude, la fierté et le désespoir de ce personnage, mais aussi des soldats peut-être.

On a aussi beaucoup parlé de la danse car *Beau Travail* est un film qui a permis une chose semblant presque improbable mélanger l'armée et la danse contemporaine. Claire Denis a travaillé avec le chorégraphe Bernardo Montet, et cela se ressent dans tous les gestes quotidiens des soldats ; s'étirer, repasser, marcher, s'entraîner, des moments qui deviennent presque des séquences chorégraphiées. L'intervenante a d'ailleurs ajouté que certains acteurs se trouvant au second plan était en fait, des danseurs professionnels.

Nous avons aussi parler de l'un des exemples les plus marquants : la scène finale. Dans cette séquence, Galoup, seul, dans une boîte de nuit, danse de façon effrénée sur une chanson de Tarkan. C'est à la fois brutal, émouvant, et libérateur. Comme si, après avoir été contenu tout au long du film, son corps explosait enfin. Ce moment, à lui seul, justifie le choix de ne pas tout dire, de laisser le corps parler à la place des mots.

Cette rencontre m'a permis de voir le film autrement. Au-delà de l'histoire, *Beau Travail* est une œuvre où le corps devient langage, où l'érotisme est traité sans être choquant, et où la caméra tente capter des sensations plus que des actions et c'est grâce au regard sensible de Claire Denis que ça marche.

Camille Lemarinel